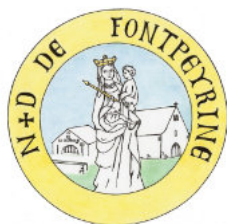




Actualité et Histoire de Notre-Dame de Fontpeyrine

Sanctuaire marial en Périgord



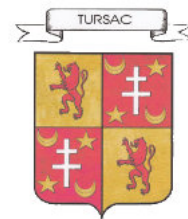
Association Notre-Dame de Fontpeyrine, 24620 TURSAC

Aumônerie assurée par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X
Maison Saint-Georges - 5, rue de Clairat - 24100 BERGERAC

Tel : 05 53 22 56 89

Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr -

www.laportelatine.org/lieux/bergerac/tursac



Bulletin n°28 septembre 2024

Venite ad aquas

Abbé Michel Morille

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez ; venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait ». Cette parole du Prophète Isaïe (Is. LV, 1) était appliquée à la lettre dans les cérémonies antiques du baptême : saint Jérôme dit en effet qu'aux nouveaux baptisés on donnait un peu de vin et de lait ; par la réunion de ces deux aliments, la Genèse désigne le meilleur de l'alimentation.

C'est donc dans plusieurs sens que ces paroles du prophète Isaïe peuvent s'appliquer. Tout d'abord, dans le sens de la vie sacramentelle. L'eau du baptême est complétée et perfectionnée par la nourriture doctrinale : pour les débutants comme pour les experts : on donne à celui qui a faim, à celui qui se hâte pour être nourri, de lait comme les jeunes enfants, et de vin comme les adultes plus affirmés dans leur maturité.

Tel est le spectacle qu'offre le Sanctuaire de Fontpeyrine : autour de son Oratoire se pressent petits et grands, jeunes et anciens, grands-parents et petits-enfants, au pied de la Vierge mutilée viennent se recueillir docteurs et ignorants, évêques, prêtres et catéchumènes. Devant la Vierge du vallon s'agenouille le malade à côté du guéri, le dévot fervent à côté du cœur perdu.

Tous se hâtent.

Mais pourquoi se hâter dans ce coin reculé du Périgord, où même le téléphone ne passe pas ? Justement pour se recentrer sur l'essentiel : Isaïe continue : « Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut nourrir, et votre travail à ce qui ne peut rassasier ? Écoutez-moi bien, et votre âme se délectera de mets savoureux. »

Le prophète appelle à ne pas perdre son temps, à ne pas user son âme à ce qui ne peut la rassasier. En hébreux, ce passage est ainsi rédigé : « Pourquoi mettez-vous votre argent dans ce qui n'est pas pain ? » le Père LC Fillion commente : « Ce qui n'est pas digne du nom de pain, ce qui est une nourriture trompeuse, qui périt, qui n'est pas le pain vivant (Jn VI, 27, 32). »

On peut facilement se perdre, et dépenser ses forces dans ce qui ne nourrit pas, même lorsque, conscient d'être vidé de soi-même par un monde omnivore, on cherche avec beaucoup de sincérité à se ressourcer, mais pas toujours aux sources d'eaux vives. En effet, tel le pompier pyromane, ce monde pour lequel le Christ ne prie pas (Jn XVII, 9), après nous avoir épuisé, vidé de Dieu,

propose toute sorte de contenu. Tout est accepté, dans la mesure où « *ce n'est pas digne du nom de pain* ».

Alors venons aux eaux, c'est-à-dire à la source, au-delà de l'eau matérielle déjà si bienfaisante,

- la source qui nous donne le Christ : la Très Sainte Vierge Marie, vénérée dans sa nativité ce 8 septembre.

- la source que nous donne le Christ : celle des sacrements de la Foi.

Et sans argent, achetons ce qui nourrit l'âme : la saine doctrine de Jésus-Christ, confiée à l'Église catholique.

Doctrine lactée des débutants, doctrine forte des experts, en tout cas le pain qui rassasie notre âme.

Profitions de tout ce qui se fait dans et autour du Sanctuaire, notamment la réception des sacrements, mais aussi le catéchisme dispensé sur demande, autant que possible.

Puisse la Vierge de Fontpeyrine orienter notre docilité vers cette nourriture des sacrements et de la doctrine véritables.



La cloche sonne, l'autel est prêt !

L'association Notre-Dame-de Fontpeyrine s'est battue pour que ces vues et ces sonorités continuent à attirer les pèlerins à Fontpeyrine, en plus de tous ceux qui discrètement y viennent tout au long des jours.



Monsieur l'abbé Romain Clop, quoiqu'il n'ait été recteur du Sanctuaire, n'est pas inconnu à Fontpeyrine.

Pas seulement des arbres qui ne comprissent pas que sa tronçonneuse ne s'adressait qu'à leurs congénères morts, mais surtout par les Pèlerins.

Petits et grands ont bénéficié de son apostolat durant ses quatre années de présence. C'est à Fontpeyrine qu'il inaugura son apostolat en Périgord et en Corrèze. Bien souvent, les murs du sanctuaire ont entendu le son de sa voix, et les bois celui de ses directives et de sa tronçonneuse pour l'entretien des abords du Sanctuaire.

Nous ne parlerons pas de ce que son apostolat sacerdotal fit dans les âmes, cela reste secret.

Monsieur l'abbé nous a quitté pour le pays de sainte Jeanne d'Arc en Moselle. Nous l'assurons de nos prières et le remercions de tout cœur pour ce qu'il apporta de 2020 à 2024



Marie, un résumé de la Religion.

Mgr Pie

Et erat mater Jesu ibi : et la mère de Jésus était là

Marie est associée au dogme de la Trinité. *Et erat mater Jesu ibi.* La voyez-vous, dans notre symbole, mêlée aux trois adorables personnes et aux plus étonnants mystères ? Voyez - vous la très-sainte Vierge dans la Trinité même ? Et elle y est, non pas en étrangère, mais comme en famille, avec les rapports les plus étroits, les titres les plus incomparables : Épouse du Père dont elle partage la fécondité, Mère du Fils qu'elle conçoit et met au monde; Compagne virginale de Saint-Esprit qui opère en elle le prodige. *Et erat mater Jesu ibi.*

Marie est mêlée à l'Incarnation : elle n'en est pas le sujet, elle en est le moyen; elle n'est pas le Dieu incarné, elle en est la Mère; elle est la fleur qui donne naissance au fruit.

Et erat mater Jesu ibi.

Marie est mêlée à la Rédemption; elle est debout au pied de la Croix, debout dans l'attitude du sacrificateur : *Stabat juxta Crucem* (Joann. xxx, 25) coopérant à la Rédemption par son consentement, comme elle avait concouru à l'Incarnation en donnant l'acquiescement de sa volonté.

Et erat mater Jesu ibi.

Marie est mêlée à la fondation de l'Église; elle préside au cénacle, elle est parmi les Apôtres, c'est avec elle et sous ses yeux qu'ils attendent, qu'ils prient, jusqu'à l'heure où l'Esprit-Saint descend en eux, et par eux transforme la terre.

Et erat mater Jesu ibi.

Marie est associée au principe de l'éternel bonheur des élus. De son rocher de Pathmos, Jean l'a aperçue dans les cieus, où le soleil est son vêtement, la lune son marchepied, les étoiles sa couronne. (Apoc. xii, 1)

Après la vue de Jésus, la vue de Marie est la plus grande joie des Bienheureux, des glorifiés. *Et erat mater Jesu ibi.*

Et comme elle est associée au rayonnement de la gloire, Marie l'est pareillement au mystère de la dispensation de la grâce qui est le germe et la racine de la gloire. Encore que Marie soit parvenue au terme de la jouissance, elle est pour ainsi dire encore dans la voie et dans le travail. Le disciple l'a entendue pousser des cris comme une femme qui enfante, (Apoc. xxx, 2) et elle ne se repose point que le nombre des élus ne soit complet. Du haut des cieus, elle ne cesse de veiller et de concourir à la distribution des dons spirituels, à l'application du sang et des mérites de son Fils. Marie, je l'aperçois auprès de la fontaine baptismale, à côté de la piscine sacrée de la pénitence et de toutes les autres sources de la grâce. *Et erat mater Jesu ibi.*

Marie est associée en quelque sorte à la présence réelle de Jésus dans le tabernacle. Le premier blasphème contre la vérité du sacrement de l'autel consistait à nier que le corps eucharistique du Seigneur fût le corps né de Marie. Et, en réponse à cette négation première, notre acte de foi se formule toujours en ces termes : « Je vous salue, corps véritable, né de la Vierge Marie. » *Ave, verum corpus natum de Maria Virgine.* Aussi n'y a-t-il pas un seul temple catholique, où, à côté du tabernacle qui contient le corps de Jésus, vous n'aperceviez l'image de celle qui en fut le tabernacle vivant.

Et erat mater Jesu ibi.

Prenez les livres saints, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse; il est écrit d'elle comme de son Fils, en tête du livre : *in capite libri scriptum est de me.* (Hebr. x, 7)

Promise dans l'Eden, figurée sous les tentes des Patriarches, prédite, annoncée dans la loi et les Prophètes, elle remplit tout l'Ancien Testament. L'Évangile parle d'elle, brièvement, sans doute, mais avec quelle distinction ! Enfin l'Apôtre bien-aimé nous redit sa gloire dans les cieus. Depuis le livre qui raconte la création de la terre et des cieus, jusqu'à celui qui déroule à nos regards le spectacle de la gloire et de la béatitude finale, partout on trouve Marie. *Et erat mater Jesu ibi.*

Si je jette un regard sur la série des temps chrétiens, c'est le même fait que je constate. Pas un siècle qui ne m'offre le consolant témoignage du culte à Marie, et des bienfaits reçus de Marie.

Et erat mater Jesu ibi.

Et si je regarde autour de moi, si je considère le siècle présent, ah ! J'y vois incontestablement bien des sujets de douleur, bien des sujets d'appréhension ; mais j'y vois en même temps un grand motif de consolation, un grand motif d'espérance. *Et erat mater Jesu ibi.*

La Mère de Jésus était là. Oui, malgré tous nos malheurs et toutes nos fautes, malgré toutes les tristesses et les défaillances de notre temps, la postérité pourra le dire néanmoins : Ce siècle, avec ses illusions, avec ses erreurs, avec ses vices, ce fut à plus d'un égard le siècle de Marie. Quelle moisson nouvelle de gloire ne lui a-t-il pas apportée ! (Mgr Pie.)



L'hiver particulièrement humide n'a pas épargné le sanctuaire, surtout ses bois, en particulier l'Aubépine qui ombrageait la source. Les bénévoles ont fort à faire pour dégager les chemins afin de rendre possibles les processions de l'été. Le silence troublé quelques instants rend la dévotion des pèlerins plus à l'aise.

Les fêtes de l'été commencent avec la messe et la procession du 2 juillet, en accomplissement du vœu de 1769. L'occasion se présente pour une dernière sortie de la Croisade Eucharistique sous la direction de M. l'abbé Clop.

Le 15 août, nous accueillons notre nouveau confrère, M.

L'abbé Bergez, qui fait connaissance avec le Périgord et les Périgourdiens dans le cadre magnifique du Sanctuaire, rehaussé par les solennités de l'Assomption et les quelques 200 pèlerins, habitués et vacanciers, qui honorent un autre vœu, celui de Louis XIII, en consacrant de nouveau la France à la Vierge Marie. Cette journée mariale se termine en beauté sous les doigts du pianiste Cyril Marie qui nous portent à la méditation devant l'Oratoire de la Source, sous les airs de Beethoven et Schubert.



Les prochains événements :

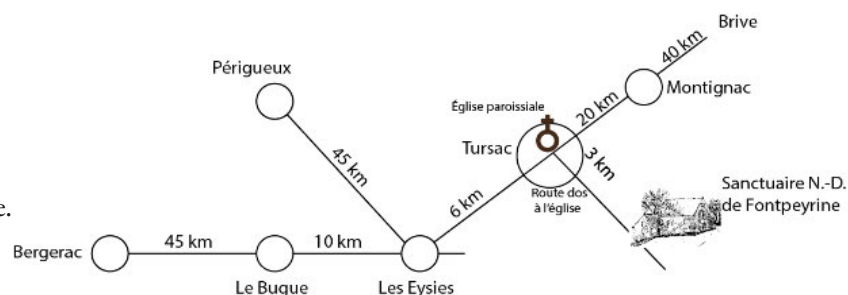
Sauf indication contraire, les **messes sont toujours célébrées à 10h30** :

- **8 septembre** : Nativité de la sainte Vierge, suivie de la procession du chapelet dans les bois.
- Samedi 19 octobre
- Samedi 16 novembre : Dédicace des Basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul.
- Mardi 25 mars 2025 : Annonciation
- Vendredi 11 avril : Notre-Dame-de-Compassion
- Jeudi 1er mai 2025 : saint Joseph artisan
- Samedi 31 mai : Marie Reine

Pour se rendre à Fontpeyrine :

aller jusqu'à Tursac, situé sur la D706, entre les Eyzies et Montignac.

Le Sanctuaire est à 3 km à l'Est, en prenant le chemin face à l'église.



Si vous voulez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à :

Association Notre-Dame de Fontpeyrine, *adresse administrative* :

5 rue de Clairat,

24100 BERGERAC

Ordre des chèques : « Notre-Dame de Fontpeyrine »